



La guerre des prix du pétrole en Arabie Saoudite pourrait très facilement se retourner contre elle

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 11 mars 2020

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),
[Russie et CEI](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)

Le rejet par la Russie de la demande de ses partenaires de l'OPEP+ de réduire la production de pétrole en réponse à l'effondrement de la demande a incité l'Arabie Saoudite à déclencher une guerre des prix du pétrole au cours du week-end à titre de vengeance. Mais le pays du Golfe est mal équipé pour mener cette guerre, qui pourrait éventuellement catalyser une crise économique mondiale.

Le rôle du Président Poutine l'oblige à placer les intérêts de son pays au-dessus de tous les autres, et c'est dans cet esprit qu'il a chargé son Ministre de l'Énergie de rejeter la demande des partenaires russes de l'OPEP+ vendredi dernier de réduire davantage la production de pétrole en réponse à l'effondrement de la demande. La Russie calcule apparemment que son économie comparativement plus résistante peut mieux résister au choc de la baisse des prix du pétrole que celle de ses concurrents, ce qui pourrait les obliger à revenir à un partenariat réformé aux conditions de Moscou. *Bloomberg* a publié un article très intéressant sur la question, intitulé « [Poutine fait face à l'OPEP parce que son économie peut supporter la douleur](#) », qui affirme que :

« Cinq années d'austérité et de protection des actifs contre la menace de sanctions américaines ont laissé la Russie dans une position plus forte que jamais pour faire face à la baisse des prix du pétrole... Les sanctions internationales ont forcé la Russie à réduire les emprunts étrangers ces dernières années, tandis que des politiques fiscales strictes ont réduit les dépenses intérieures au minimum. Le résultat est que la Russie possède aujourd'hui les quatrièmes réserves internationales du monde, et certains des niveaux d'endettement les plus bas ».

Ces affirmations seront mises à l'épreuve puisque le quotidien a également publié un article « [Les Saoudiens prévoient une forte hausse de la production pétrolière](#) », qui signale le début de ce qui pourrait s'avérer être une compétition prolongée pour le contrôle du marché mondial du pétrole, une compétition qui impliquera également que les États-Unis étant donné qu'ils sont maintenant [le plus grand producteur mondial](#) de cette ressource.

La déclaration de facto par le Royaume d'une guerre des prix du pétrole a fait chuter les prix d'[environ 30%](#) lundi matin, déclenchant une panique mondiale qui a immédiatement [frappé les stocks asiatiques](#) et qui s'avérera probablement dévastatrice pour les stocks occidentaux plus tard dans la journée également. Le moment ne pouvait pas être plus mal choisi puisque les conséquences économiques du coronavirus commencent déjà à se manifester sous la forme des [pertes récentes](#) de Wall Street et des spéculations généralisées sur une récession mondiale imminente en conséquence, rendues d'autant plus

inquiétantes par la lutte continue de la Chine pour se remettre de la période de confinement du mois dernier et la propagation rapide du virus en Europe entre-temps. Si l'on ajoute à cela l'incertitude soudaine sur le prix du pétrole et l'impact plus important qu'il pourrait avoir sur la stabilité économique de la douzaine de pays dont les budgets dépendent principalement de ces exportations, tous les facteurs d'une crise économique mondiale sont réunis.

Alors que l'effondrement de l'OPEP+ risque de provoquer involontairement ce scénario que tant de gens redoutent aujourd'hui, la Russie aurait pu prévoir que cette éventualité était inévitable indépendamment de la décision de vendredi et a donc cherché à anticiper la tendance en prenant des mesures qui, selon ses dirigeants, serviront en fin de compte les intérêts de leur pays. L'Arabie Saoudite n'a pas les moyens de surmonter la guerre des prix du pétrole qu'elle a déclenchée puisque son budget exige un prix d'[environ 83 dollars le baril](#) pour atteindre le seuil de rentabilité, ce qui signifie qu'elle a déjà perdu des milliards de dollars. Cela n'a pas eu jusqu'à présent d'impact politique notable sur le pays, mais il reste à voir si cela peut rester le cas indéfiniment, surtout avec les spéculations selon lesquelles le Prince héritier Mohammed Bin Salman (MBS) a été une fois de plus la cible d'une autre [tentative de coup d'État ratée](#) au cours du week-end. Le jeune leader a certainement sa part d'ennemis dans la famille royale après avoir emprisonné beaucoup d'entre eux il y a quelques années alors qu'il consolidait son pouvoir, et il y a ceux qui, dans la communauté cléricale, méprisent ses réformes sociales, il est donc concevable qu'ils se rassemblent pour faire une nouvelle poussée contre lui si les conséquences de la guerre des prix du pétrole affaiblissent encore sa position chez lui.

L'Arabie Saoudite parie qu'elle peut voler la part de marché de la Russie et ainsi inverser la dynamique de pouvoir entre les deux en sa faveur, mais cette stratégie risquée pourrait très facilement se retourner contre elle si elle ne donne pas rapidement des résultats. Le Royaume ne peut littéralement pas se permettre de perdre plus de parts de marché qu'il n'en a déjà perdu ces dernières années pour les raisons économiques et politiques mentionnées ci-dessus, et il est tout à fait possible que la Russie finisse par prendre une part plus importante qu'auparavant d'ici à ce que tout soit dit et fait.

Si l'effondrement de l'OPEP+ devait catalyser la crise économique mondiale dont il a été question précédemment, l'Arabie Saoudite serait alors plus touchée que la plupart des autres pays, car même des prix du pétrole très bas pourraient ne pas être suffisants pour générer les revenus dont elle a désespérément besoin pour survivre. Sans s'en rendre compte, le Royaume se déstabilise en fait par sa réponse à court terme au rejet par la Russie des réductions de production demandées par l'OPEP+, faisant plus que ce que même ses pires ennemis pourraient espérer obtenir lorsqu'il s'agit de créer les conditions les plus désavantageuses possibles pour le pays. Si la guerre des prix du pétrole n'est pas terminée avant d'avoir véritablement commencé, l'Arabie Saoudite pourrait regretter à jamais le jour où elle a cru pouvoir se venger de la Russie.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[Saudi Arabia's Oil Price War Could Very Easily Backfire](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [OneWorld](#).

traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Andrew Korybko](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca